

Université de Valenciennes : Mohamed Ourak s'inscrit dans la « continuité » des projets engagés mais veut « rassurer » en interne



Mohamed Ourak, président de l'université de Valenciennes D.R.

« Nous sommes encore au début de la discussion sur le projet d'université régionale », indique à AEF Mohamed Ourak, nouveau président de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, tout en se disant « favorable à la constitution d'une fédération et à une mutualisation des moyens » entre les six universités publiques du Nord-Pas-de-Calais. La perspective d'une fusion avait d'après lui beaucoup inquiété en interne au cours des derniers mois. « Je veux prendre le temps du dialogue, de la concertation et de la négociation avant de prendre des décisions », précise-t-il, souhaitant « rassurer [ses] collègues » sur les changements en cours. Mohamed Ourak veut ainsi marquer sa différence avec Marie-Pierre Mairesse, à qui il a ravi la présidence fin 2010. Pour autant, il s'inscrit « dans la continuité des projets engagés par l'équipe précédente ». Il détaille notamment, dans l'entretien qu'il a accordé à AEF, la manière dont son établissement s'inscrit dans les projets portés par le PRES dans le cadre du grand emprunt. Il fait aussi le point sur la mise en œuvre du label « campus innovant ».

AEF : Vous avez pris la présidence de l'université de Valenciennes fin 2010 (AEF n°[138099](#)). Mais votre mandat s'achèvera en avril 2012, pour coïncider avec le renouvellement des trois conseils. Aurez-vous le temps suffisant pour mener vos projets ?

Mohamed Ourak : Seize mois, c'est court, c'est un challenge ! Mais on peut faire beaucoup à condition de bien définir la stratégie et la méthode. Il faut hiérarchiser nos priorités. L'université doit relever plusieurs défis : mettre en œuvre son contrat d'établissement 2010-2013, consolider l'entrée dans les compétences élargies intervenue le 1er janvier 2010, s'engager dans les projets du grand emprunt, bâtir le « campus innovant » sur les transports durables... Mais les collègues attendent d'être informés et rassurés car il y a eu beaucoup d'incertitudes au cours des derniers mois. Je veux prendre le temps du dialogue, de la concertation et de la négociation avant de prendre des décisions.

AEF : Lors de la campagne électorale interne, votre profession de foi faisait précisément état du « désarroi » qui vous semblait « gagner du terrain » chez les enseignants et les personnels Biatoss de l'université. Quelle est l'origine de ces craintes ?

Mohamed Ourak : Je me place dans la continuité des projets engagés par l'équipe précédente. Mais je veux amener à cette université la dimension humaine qui pouvait manquer : depuis l'avènement des RCE, il y avait de la morosité et de l'inquiétude parmi les collègues, particulièrement chez les contractuels qui s'interrogeaient sur le devenir de leur poste et leur progression de carrière. Je veux rassurer. J'ai par exemple engagé un programme de stabilisation de ces personnes par la transformation de leurs CDD en CDI. De plus, le projet d'université régionale a beaucoup alimenté les discussions : l'idée d'une fusion des établissements, comme à Strasbourg, a suscité beaucoup de craintes chez les personnels enseignants et Biatoss. Certains avaient peur de ne pas pouvoir rester à Valenciennes et de devoir migrer vers le PRES à

Lille – cette angoisse était encore plus forte dans les antennes de l'université.

AEF : Pensez-vous qu'il faille construire une université unique regroupant les six universités publiques du Nord-Pas-de-Calais ?

Mohamed Ourak : Il faut avoir une vision régionale mais il faut aussi que chacun puisse y apporter sa force, sa dimension et son identité. Parler de fusion me paraît difficile : je suis favorable à la constitution d'une fédération et à une mutualisation des moyens. Le débat a lieu actuellement au sein de groupes de travail interuniversitaires, avec les collègues élus aux CA, aux Cevu et aux CS des six universités (AEF n° [138662](#)). Nous sommes encore au début de la discussion. Il y aura ensuite un retour dans chaque établissement. Apprenons déjà à travailler ensemble pour faire tomber les barrières...

AEF : Quelle est la participation de l'université aux projets portés par le PRES dans le cadre des investissements d'avenir ?

Mohamed Ourak : L'université est particulièrement engagée dans le labex « SyTiMOBIL » consacré aux moyens de transports pour les personnes à mobilité réduite, un projet vraiment très original qui associe les sciences, les technologies et l'aspect humain. Impliquée dans plusieurs projets d'équipex, elle est aussi une actrice importante du projet d'idex à travers le cluster « transports » qui s'appuie sur SyTiMOBIL et sur le projet d'IRT dédié à l'infrastructure ferroviaire (AEF n° [144575](#)). Le fait que l'université ait obtenu en 2008 le label « campus innovant » dans le domaine des transports durables conforte cette implication.

AEF : Les premiers bâtiments de l'opération campus vont-ils bientôt sortir de terre ?

Mohamed Ourak : Nous allons construire un institut des transports durables qui ne sera pas un lieu de recherche mais un lieu de convergence du savoir dans le domaine du transport et une vitrine pour les laboratoires et les entreprises : cette opération en PPP (partenariat public privé) est évaluée à 20 millions d'euros. L'université a recruté un ingénieur pour traiter le montage administratif et technique de ce dossier. Nous allons aussi ouvrir un institut international du management qui associera formation et recherche, avec deux instituts de l'université : l'IAE (institut d'administration des entreprises) et l'IDP (institut du développement et de la prospective). Nous avons également en projet la construction d'une résidence universitaire de 250 chambres pour les étudiants et les chercheurs invités et la création d'un espace polyvalent qui serait un lieu de vie culturel et sportif sur le campus.

Parallèlement, nous avançons sur la constitution de notre fondation partenariale « Prival » : nous sommes en contact très avancé avec de grandes entreprises présentes sur le territoire comme Alstom, Crédit mutuel ou Bombardier. L'un des enjeux est de réfléchir à l'articulation entre cette fondation et celle que le PRES veut mettre en œuvre dans le cadre du projet d'idex. Enfin, nous allons engager prochainement deux constructions financées dans le cadre du contrat de projets État-région : le bâtiment du Cisit (campus international sur la sécurité et l'intermodalité des transports) devrait être livré en 2012, l'extension du C3T (centre technologique en transports terrestres) l'année suivante.

AEF : Allez-vous continuer à concentrer l'essentiel de vos moyens sur la problématique des transports ?

Mohamed Ourak : Les transports restent un axe prioritaire. Mais nous allons aussi développer un projet de création de laboratoire sur l'image et le cinéma sur l'ancien site minier de Wallers-Arenberg, dans le cadre du pôle image régional, en partenariat avec la communauté urbaine de Lille et la CCI. En effet, notre département audiovisuel-multimédia a une réputation nationale. Et nous sommes aussi partie prenante du projet de cité numérique sur le parc des Rives de l'Escaut porté par la CCI de Valenciennes.

- **Contact :** université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis, Hélène Caron, Chargée de communication, 03 27 51 16 92, helene.caron@univ-valenciennes.fr